



# JACQUELINE SALMON

## Photo sensible

AUTEUR CHARLOTTE PIDOU

PHOTO DIDIER MICHALET, KAREN FIRDMANN

**Originaire de Lyon, Jacqueline Salmon effectue un retour aux sources puisqu'elle est en résidence d'artiste jusqu'en 2021 à la bibliothèque de la Part-Dieu. Premier point d'étape, l'exposition « Le Silo : totem et racine » à voir jusqu'au 31 décembre. Une approche à la croisée de l'histoire, de l'architecture, de l'art et des questions sociales. Bref, le regard pluridisciplinaire qui caractérise le travail de la photographe.**

Ce n'est qu'à l'aube de la quarantaine que Jacqueline Salmon a décidé de se consacrer à la photographie. Aujourd'hui, à 76 ans, elle s'apprête à réaliser une importante donation de son œuvre consacrée à la région à la bibliothèque municipale. Mais elle continue les projets, « *tant que des sujets m'intéressent et que j'ai de l'énergie* », assure-t-elle. Elle est justement en résidence pour trois ans au sein de la bibliothèque de la Part-Dieu. La photographe a tout de suite accepté quand on lui a proposé de suivre le colossal chantier du Silo. Cela donne à mi-parcours, une première exposition baptisée « Le Silo : totem et racine » qui donne à voir les coulisses du fonds ancien mais aussi le vivant à travers une série de portraits présentés à l'intérieur et sur les palissades extérieures. « *En cachant le visage de ces séjournateurs, c'est le corps qui apparaît, le comportement, la posture, la façon dont les gens s'approprient le mobilier, cet espace public* », commente Jacqueline Salmon. Ethnologie, sociologie, culture, art, architecture... des disciplines intimement liées dans ses travaux. Il faut dire que cette érudite a suivi des études d'architecture intérieure, d'histoire contemporaine et de littérature. Elle exerce différents métiers, dont celui de commissaire d'exposition, s'adonne à l'écriture et côtoie le milieu de la photographie lyonnaise puisque son compagnon, Jean-Jacques Romagnoli, en est l'un des fers de lance. En 1981, elle réalise l'ouvrage « Saint-Jean le temps d'un échafaudage » sur la réfection de la primatiale lyonnaise. « *J'étais attirée par les chantiers, cet état de mise à nu, de restauration que je perçois comme une métaphore de mes propres traumatismes, confie l'artiste. La photographie a de fait constitué une sorte de*

*psychanalyse* ». Contenant des photos d'une grande liberté, avec des « *cadres acrobatiques* » résultant de sa pratique de la danse, cet ouvrage est remarqué et signe le début de sa nouvelle carrière. S'ensuivent une commande sur le couvent de Le Corbusier exposée au Palais de Tokyo – « *une vraie reconnaissance* » –, un ouvrage sur le bâtiment du 8 rue Juiverie à Lyon, une plongée dans l'histoire de la photo et un voyage en Égypte « *comme une intronisation dans ce métier* ». Puis de nombreux travaux sur des chantiers, hôpitaux, prisons...

Si Jacqueline Salmon a réussi à se faire sa place et un nom dans ce milieu, c'est grâce à son application et son implication. « *J'aime le travail de fourmi, assure-t-elle. Démarrer par une recherche historique, fouiller dans les archives c'est ce que je sais faire et nous ne sommes pas beaucoup dans ce registre. La photo, par son focus, sa composition esthétique, ses épaisseurs historique, sociologique, politique... permet de raconter des choses à différents niveaux de lecture* ».

Sa seconde exposition à la bibliothèque, qui se tiendra fin 2020, mettra en regard des ouvrages du fonds avec ses publications. Elle se passionne en parallèle sur la représentation de la météorologie et la carte de vents ainsi que sur l'histoire du péronium, linge drapé autour des reins du Christ en croix. Elle participe ainsi à l'exposition « Reliques et drapés » présentée jusqu'au 7 janvier à la galerie Mathieu (Lyon 1<sup>er</sup>). « *Ce qui m'intéresse, c'est que mes réalisations s'inscrivent dans des archives et qu'on les retrouve au fil du temps, révélant un point de vue particulier d'une époque* ». ♦



JACQUELINE SALMON  
[www.bm-lyon.fr](http://www.bm-lyon.fr)  
[www.jacquelinesalmon.com](http://www.jacquelinesalmon.com)

artiste dans le ton



*« Je suis attirée par les chantiers, ces états de mise à nu et de restauration ».*

Jacqueline Salmon



Diptyques d'un carnet pour Michel et Marie-Pierre Troisgros • Chantier à Ouches